

echo de
**Sainte
Sophie**

1986-1987





Chères Anciennes, chers Amis, chers Parents de nos élèves

L'Echo 1986/87 vous apporte les nouvelles de l'année riche en événements importants, joyeux et moins joyeux. De tout coeur merci pour votre sympathie et votre aide efficace à travers les heures de joie et de peine!

En cette année mariale, nous vous restons profondément unies dans l'amour du Christ et de sa Sainte Mère, les suppliant de vous bénir, de vous combler de grâces. Nous leur recommandons toutes vos intentions.

Dès à présent, nous vous souhaitons de paisibles Fêtes de Noël et une Bonne et Heureuse Année 1988.

*Vos Soeurs de la Congrégation Notre-Dame
(Sainte-Sophie)
Luxembourg*





LETTRE ENCYCLIQUE
REDEMPTORIS MATER
DU SOUVERAIN PONTIFE

JEAN-PAUL II
SUR LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE
DANS LA VIE DE L'EGLISE EN MARCHÉ



" Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique "

Au centre de ce mystère, au plus vif de cet émerveillement de foi, il y a Marie. Sainte Mère du Rédempteur, elle a été la première à en faire l'expérience: "Tu as enfanté, à l'émerveillement de la nature, celui qui t'a créée"!

A cette exaltation de la "fille de Sion par excellence" dans son Assomption au ciel est lié le mystère de sa gloire éternelle. La Mère du Christ qui s'est déclarée "servante du Seigneur" à l'Annonciation est, en effet, glorifiée comme Reine de l'Univers.

Arrivant bientôt, avec toute l'humanité, aux confins des deux millénaires, l'Eglise, pour sa part, avec l'ensemble de la communauté des croyants et en union avec tous les hommes de bonne volonté, se tourne à la fois vers le Rédempteur et vers sa Mère en disant: "Viens au secours".

Elle la voit apportant sa présence et son assistance maternelles dans les problèmes multiples et complexes qui accompagnent aujourd'hui la vie des personnes, des familles et des nations; elle la voit secourant le peuple chrétien dans la lutte incessante entre le bien et le mal, afin qu'il "ne tombe pas" ou, s'il est tombé, qu'il "se relève".

Le XVI^e centenaire de la conversion de saint Augustin



Deux conversions au christianisme ont profondément influencé la vie de l'Eglise = celle de St. Paul et celle de St. Augustin. Dans toute l'Eglise, le 24/25 avril dernier des célébrations ont débuté pour les 1600 ans de la conversion et du baptême de St. Augustin.

Augustin est né à Tagaste, en Algérie, le 13 novembre 354, appartenant à la classe moyenne. Il fit ses études à Tagaste, Madaure et Carthage et revint comme professeur en 374 dans sa ville natale. Durant son séjour à Carthage une grande inquiétude ne cessa de le stimuler pour une vie sans relâche. Il recherchait des aventures amoureuses et s'adonnait aux amusements. Durant cette période naquit son fils illégitime auquel il donna - arrogant - le nom Adeodatus (don de Dieu). La vie débau-

chée ne fit qu'accroître son inquiétude et le vide de son âme.

RECHERCHE DE LA VERITE PAR DETOURS

La philosophie de Cicéron, avant tout le livre "Hortensius" donnèrent au jeune professeur une idée des valeurs spirituelles, tandis que la Bible lui apparaissait comme une source tarie. Agé de 20 ans, Augustin s'intéressait pour les Manichéens. Le Perse Mani, crucifié vers l'an 276, s'était désigné comme délégué de Jésus Christ et l'ultime révélation de Dieu. Il enseignait un dualisme extrême = les deux puissances = le Bien et le Mal se trouvent, opposées comme valeurs et puissances égales. Tout être matériel est soumis à la puissance du Mal. Quiconque veut lui échapper, doit renoncer à la Matière et doit pratiquer la continence. En pratique = il doit s'abstenir de la chair et du vin et ne doit pas conclure un mariage.



Pendant neuf ans Augustin vivait sous l'influence de cette secte, sans devenir un fanatique. Son coeur restait tourmenté par une inquiétude croissante. Après son activité enseignante à Tagaste, il retourna à Carthage, et en 383 il alla à Rome. Il rompit ses relations avec les Manichéens.

L'inquiétude croissante détermina le jeune Nordafricain à aller à Milan. Une chaire de rhétorique lui fut offerte et il put enseigner les éléments de la philosophie. C'est à Milan qu'il fit la connaissance de l'évêque Ambroise dont les sermons l'avaient intéressé. Grâce à la philosophie du Néoplatonisme, Augustin fut gagné par la foi en Dieu qu'il considérait comme bien suprême.

DECISION POUR LE CHRIST

Ses études philosophiques rapprochèrent Augustin du Christ. Le pas décisif fut provoqué par l'épître aux Romains, dans laquelle St. Paul parle de la vocation et de la rédemption par le Christ. Sur la propriété rurale Cassiciacum s'accomplit la conversion, c'est là qu'il vécut dans le silence et la

prière. En avril 387, il revint à Milan et se fit recevoir parmi les catéchumènes. Dans la nuit pascale du 24 au 25 avril 387 il fut baptisé par l'évêque Ambroise. Augustin doit largement la grâce de sa conversion à sa sainte mère Monique qui "priaient et pleurait pour lui". Chrétienne, elle avait essayé de gagner son fils, dès son enfance, à la foi chrétienne. Mais le baptême n'eut pas lieu. La collaboration de la mère fournit l'image complète de cette conversion décisive.

En 391, Augustin fut ordonné prêtre à Hippo, et en 395 eut lieu la consécration épiscopale comme coadjuteur de l'évêque Valérius, qu'il remplaça l'année suivante comme évêque de Hippo (aujourd'hui Bône en Algérie). Evêque, Augustin devint bientôt le chef spirituel de l'Eglise Nordafricaine et de l'Eglise d'Occident. Il lui revient une grande part dans presque tous les domaines du développement de la doctrine de l'Eglise Catholique. Le plus grand philosophe et théologien de l'antiquité chrétienne, il a formé plus efficacement que d'autres la philosophie chrétienne et la théologie dans les siècles suivants. De plus, il acquit de grands mérites pour le développement de la vie monastique, peu connue dans le Nord de l'Afrique. Malgré une santé chétive, il atteignit l'âge de 76 ans et mourut le 28 août 430 durant le siège d'Hippo par les Vandales.



B.

Le 28 août 1987, les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame à Luxembourg, Chanoinesses de St. Augustin, ont commémoré le XVIe centenaire de la conversion de leur Père et Patron de l'Ordre par une Célébration Eucharistique Solennelle!

Saint Pierre Fourier à Saint-Michel



En Lorraine, les représentations du promoteur de la Congrégation de Notre-Dame ne sont pas trop rares. La renommée du curé de Mattaincourt, son ascendant politique, son oeuvre de réforme des chanoines réguliers, son inlassable sollicitude à l'égard de toutes les maisons de la Congrégation avaient fait de lui un homme en vue de qui on voulait connaître le portrait. Georges de la Tour, de son côté, dans certaines de ses toiles aux clairs-obscurs caractéristiques, nous a conservé les traits de Pierre Fourier en les prêtant à l'un ou l'autre de ses personnages.

Mais à Luxembourg? Pierre Fourier n'est pas l'un des saints les plus "pratiqués" par la population. (En quoi d'ailleurs elle a tort). Béatifié en 1727, canonisé tardivement en 1897, il n'a certes pas connu la vogue des saints patrons des métiers d'autrefois, ni vraiment la vénération exubérante de la haute époque baroque. Il n'en est pas pour autant inconnu et, en effigie, depuis que l'ancien autel de la

Congrégation est devenu le maître-autel de l'église Saint-Michel, plus "accessible" que jadis. La commémoration du millénaire de ce sanctuaire de la vieille ville, tout au long de l'année 1987, aura permis à la foule des visiteurs de mieux se rendre compte que l'autel créé vers 1770 par le sculpteur Barthélemy Namur est flanqué de deux grandes statues, dans le style plein de mouvement du baroque franconien, étrangères aux génies tutélaires propres à Saint-Michel. Il s'agit d'un côté de saint Augustin, à l'inspiration de qui

est due l'une des règles fondamentales de la conception religieuse de l'Occident, adoptée par les créateurs de la Congrégation de Notre-Dame, et de l'autre de Pierre Fourier précisément, en missionnaire prédicateur de la réforme catholique et en promoteur de la Congrégation. Le large crucifix qu'élève, à la vue de tous, la main gauche, et le livre des Constitutions de l'ordre énergiquement désigné de l'index droit symbolisent les deux activités essentielles du curé de Mattaincourt que les religieuses du dernier tiers du dix-huitième siècle avaient voulu célébrer de préférence à toutes les autres qualités du saint homme.

Saint-Michel, si chargé d'histoire et d'art, est devenu, après sa récente restauration, l'un des bijoux les plus attrayants de l'architecture religieuse de la ville et du Grand-Duché. Nombreux sont les fidèles qui, le dimanche, le préfèrent à leur église paroissiale. Parmi eux, sans doute, beaucoup d'anciennes de Sainte-Sophie, avec leurs familles; l'occasion est belle pour renouer avec la spiritualité de Pierre Fourier, dont la saveur humaine demeure valable à notre époque. Pourvu qu'on sache la reconnaître à travers les figures et les symboles offerts par le mobilier sacré, et qu'on veuille bien faire effort pour en retrouver les grandes lignes directrices. La meilleure rencontre, et la plus vivante, avec la pensée de Pierre Fourier pourra se faire dorénavant dans la lecture et la méditation de sa correspondance, par bonheur largement conservée. Elle est actuellement en cours de réédition par les soins de l'Association de recherches historiques Pierre Fourier, et le premier tome, préfacé par une magistrale entrée en matière du professeur René Taveneaux, en est paru en 1986 aux Presses universitaires de Nancy.

P.M.



In den Räumlichkeiten der Schulen von "Sainte-Sophie" auf Weimershof

Die „Association des Parents d'Élèves du Pensionnat Notre-Dame“ hielt Jahresrückblick

Unterrichtsminister Fernand Boden gab Erläuterungen zu aktuellen Fragen
im luxemburgischen Unterrichtswesen



Zahlreiche Eltern von Schülern und Schülerinnen sowohl aus dem Primär- wie auch aus dem Sekundarunterricht hatten am vergangenen Mittwoch abend der Einladung der Elternvereinigung Folge geleistet und sich zur Generalversammlung der "Association des Parents d'Elèves du Pensionnat Notre-Dame" in den Räumlichkeit von "Sainte-Sophie" auf Weimershof eingefunden. Es sollte auch in der Tat keine alltägliche Sitzung werden, konnten doch die Verantwortlichen der Privatschule in ihrer Mitte Erziehungs- und Jugendminister Fernand Boden begrüßen, welcher, nach den einleitenden Worten von Präsident Paul Feltgen, der Direktorinnen des Primär- und Sekundarunterrichts, sowie des Verwaltungsrat-Vorsitzenden Prof. Paul Margue, einer interessierten Zuhörerschaft Erläuterungen zu aktuellen Themen im luxemburgischen Unterrichtswesen gab.

Als eine der hauptsächlichen Neuerungen wusste der Minister zu berichten, dass in voraussehbarer Zeit eine staatliche Subsidierung des privaten Primärschulunterrichts erfolgen werde. Bislang bestehen diese Subventionen, einem Gesetz aus dem Jahre 1982 zufolge, das die Beziehungen zwischen Staat und Privatschulen vertraglich regelt, nur für den postprimären Unterricht. Die neue Regelung würde dann sowohl die Vorschul- und Primär- als auch die Komplementär- und Spezialklassen einbegreifen.

Damit jedoch im öffentlichen Unterricht nicht das Gefühl einer Benachteiligung aufkomme, so Minister Boden, sei hier ebenfalls eine Aktion geplant, welche Subsidien bereitstellt hauptsächlich zur attraktiveren Gestaltung der den Primärschülern angebotenen Dienstleistungen. So sollen Möglichkeiten zum Mittagessen und zur nachmittäglichen Betreuung in den Schulen geschaffen oder verbessert werden. Die diesbezüglichen Zuschüsse sollen vom Staat und den verschiedenen Gemeinden gemeinsam getragen werden.

Insgesamt ist für diese beiden Initiativen im privaten und öffentlichen Primärschulwesen im Budget die Summe von 23 Mio. Franken vorgesehen, wovon 18 Millionen dem privaten, 5 Millionen dem öffentlichen Unterricht zugute kommen sollen. Der betreffende Artikel muss noch von der Abgeordnetenkammer gestimmt werden; jedoch hofft der Erziehungsminister, bereits im nächsten Jahr die erwähnten Beträge zur Verfügung stellen zu können.

Was das Primärschulwesen im allgemeinen betrifft, gab der Minister bekannt, dass verschiedene Arbeitsgruppen sich zur Zeit mit einer Umänderung des aus dem Jahre 1964 stammenden "plan d'études" befassen. Es gelte, ihn den heutigen Anforderungen anzupassen, wobei mehr Gewicht auf die sportlichen, rekreativen und artistischen Aktivitäten gelegt werden sollte; besonders sei es jedoch vonnöten, den bisher vernachlässigten Wissenschaften mehr Platz einzuräumen.

Um auf die Reform des Sekundarunterrichts zurückzukommen, so bestätigte Minister Boden im wesentlichen die in der vergangenen Woche während der Generalversammlung der Elternvereinigung des "Athénée de Luxembourg" erläuterten Grundprinzipien (siehe LW vom 24. Oktober 1986). Ebenfalls angeschnitten wurde das Thema der dritten Möglichkeit. In Zukunft solle nur noch die Wahl bestehen zwischen Religions- und einem nicht konfessionellen Unterricht, wobei die Absicht besteht, letzteren auf der Konvention der Menschenrechte aufzubauen. Hierbei sollte die erzieherische Mission, die Vorbereitung auf das Leben in der Gesellschaft, stärker zum Vorschein kommen.

Eine angeregte Diskussionsrunde, bei der die Interessen der Eltern besonders um das Thema Passageexamen nach der 3^e kreisten, beschloss diesen sicher für alle Anwesenden aufschlussreichen Vortrag.

Die restlichen Punkte auf der Tagesordnung wurden anschliessend im Eiltempo durchgenommen. Nachdem Sekretär Albert Hansen den Tätigkeitsbericht der Vereinigung vorgetragen hatte, konnte Kassiererin Denise Bauler eine ausgeglichene Finanzlage vorlegen. In der Zusammensetzung des Vorstandes gab es insofern eine bedeutsame Aenderung, als dass der langjährige Präsident Paul Feltsen, zugleich Vorsitzender der "Fédération Nationale des Associations d'Elèves", sein Amt niederlegen musste. In seiner Abschlussrede zeigte er sich verständlicherweise sichtlich gerührt und erwähnte die vom Vorstand geleistete ausgezeichnete Arbeit bevor er allen Anwesenden seinen besten Dank mit auf den Heimweg gab und so diesen ohne Zweifel aufschlussreichen Abend beschloss.

Malou STRONSKA, Elève de Ire latine

L'informatique au service de tous

Nul ne peut empêcher l'envahissement de la vie quotidienne par l'ordinateur. L'informatique envahit les bureaux, les ateliers, elle sera à la disposition de tous les citoyens dans leur vie quotidienne, par l'intermédiaire de la télématique.

Mais il ne suffira pas de savoir utiliser le clavier du terminal: ce serait laisser un pouvoir considérable aux mains de quelques-uns. Il faut que chacun puisse maîtriser, dépasser la technique. La démocratie, comme la liberté individuelle en dépendent. Pour maîtriser cet outil aux possibilités considérables, tous les jeunes doivent y être préparés au cours de leur scolarité.

Actuellement une salle ordinateur très moderne, équipée de 6 ordinateurs BBC est à la disposition des professeurs et des élèves. Les résultats peuvent être sortis sur une imprimante du type "Epson RX 100".

Cette installation est à la disposition de tous et à côté des cours réguliers prévus au programme, il existe un cours facultatif d'initiation à la programmation BASIC ainsi qu'au traitement de texte. Ce cours facultatif fonctionne sous la direction de Monsieur le professeur V. WILHELM.

Tous les élèves intéressés qui attendent de l'école plus qu'un enseignement traditionnel sont cordialement invités à se présenter à ce cours où on réussit à combiner l'agréable au très utile et au terre à terre qui est l'informatique de nos jours.

BASIC est devenu le langage de programmation classique sur les micro-ordinateurs. Sa simplicité fait qu'il est implanté sur tous les micro-ordinateurs actuellement sur le marché. Son succès est dû essentiellement à son environnement interactif, puisque les interpréteurs "BASIC" permettent l'édition, la mise au point et l'exécution des programmes en mode dialogue. Le langage "BASIC" est très efficace pour orienter les premiers pas des élèves dans une matière entièrement nouvelle.

L'importance du traitement de texte ne cesse de croître. De nos jours la "bureautique" est en pleine expansion et l'utilisation du micro-ordinateur comme machine à écrire (pour le matériel BBC il s'agit de la version VIEW) crée des possibilités étonnantes. Les moyens de stockage, de correction, de décalage, d'insertion et de présentation de textes permettent à chaque utilisateur la réalisation de ses idées individuelles.

Nous ne plaçons pas à cette place pour former de chaque élève un programmeur ou un analyste. Il s'agit plutôt de préparer nos élèves à mieux percevoir l'importance de cette technique informatique, afin qu'ils soient capables d'en user de manière suffisamment lucide pour ne pas être réduits à presser des boutons.

Jean Weiland
Directeur-adjoint
de l'Ecole Secondaire
Notre-Dame (Ste Sophie)

I^{re} 1969

34 waren wir damals an der Zahl, als wir 1969 die Bank in der Abiturklasse vom alten Ste Sophiegebäude drückten. Es wurde zu einem Jahr voller "Dampf", "Lernen-bis-es-zu-den-Ohren-raushängt". Zeitweise Unsicherheit, heftige Pro- und Contra- Examensdiskussionen, ewige Getechtelmechtels (so wie es sich bei 18jährigen Mädchen gehört) waren an der Tagesordnung.

Unser Ehrgeiz und unser ungebrochener Zusammenhalt trugen dazu bei, dass wir am Ende des Schuljahres geschlossen zum "I^{ère} Examen" antraten und ... geschlossen das Abitur schafften. War es Gottes Segen, der Druck von oben (Wer schon?) oder unser starker Wille, der uns zu diesem Erfolg führte? Ich vermute, dass es eine gute Portion Glück war, die uns während unserem letzten Schuljahr nie verliess.

Eine liebevolle Person, die uns das ganze Jahr hindurch hervorragend als "Klassenrégente" betreute und immer ein offenes Ohr für unsere Probleme fand, bleibt uns immer in guter Erinnerung: Sr Consolata. Sie verstand es meisterhaft, unsere heißen Gemüter zu besänftigen, wenn wir nach einem non-stop-Prüfungspensum alle Pensionatslehrer zum Mond wünschten.



Klassenkonveniat 1986 - I^{re} 1969

Im November letzten Jahres trafen wir uns wieder - dieses Mal im neuen Ste Sophiegebäude - um unser Klassenkonveniat zu feiern:

Christiane, Marlyse, Liz, Claire, Liliane, Jacqueline, Suzette, Liane, Marie-Paule, Simone, Nicole, Andrée K., Alix, Andrée P., Juliette, Paulette, Marie-Paule, Lily, Maggy und ich.

Zusammen mit unseren früheren Schulschwestern und Herrn Aumônier Ponchelet feierten wir in der kleinen Kapelle eine eindrucksvolle Messe. Nach einem herzlichen Empfang bei einem Gläschen Wein folgten wir einer Einladung der Schwestern, das Schulgebäude zu besichtigen.

Ehrlich gesagt, bei diesem Rundgang verging einem das Hören und Sagen. Wer das ehemalige Sophiegebäude kannte wird sich noch allzu gut an die vielen versteckten Winkelchen erinnern, in denen man sich für eine kurze Weile verkriechen konnte oder die hohe Mauer um den Schulhof, über die man einen verstohlenen Blick auf's "Jongenkolléisch" wagte. Ich vermisste ein wenig die wohlthuende Urgemütlichkeit in diesem neuen Bau, wo alle Klassensäle sehr zweckmässig und modern ausgestattet sind.

Als ehemalige Schülerin ergreift einen eine gewisse Nostalgie, wenn man an seine eigene Schulzeit zurückdenkt. "Di nei Sophie" as fir mech nôt mèi di âl!" Diese Gedanken werden zwar zurückgedrängt von dem Gefühl, dass man immer bei den Ste Sophie Schwestern willkommen ist, die - trotz mancher scheinbar unüberwindbarlicher Schwierigkeiten - noch immer voller Energie und Tatendrang stecken. In meinen Augen sind dieser eiserne Wille und ein ungebrochener Optimismus ausschlaggebend für den Fortbestand dieser kleinen religiösen Gemeinschaft, die sich tagtäglich für eine solide christliche Schulausbildung der Jugend einsetzt.

Den Abschluss unseres Abends feierten wir - mit Soeur Andrée in unserer Mitte - in einem chinesischen Lokal. Dort verbrachten wir ein paar angenehme Stunden und verabschiedeten uns bei unserer Freundin Lily mit dem Versprechen sie spasseshalber in Wien zu besuchen.

Patty

P.S. Uebrigens auf unsere Worte folgten Taten. Mitte August verbrachten Liz, Juliette, Maggy und ich fünf herrliche Tage in Wien. Avis aux amateurs! Lilys Führung war und bleibt eine Reise wert.



Eifrige Hände sind jahraus jahrein mit der Vorbereitung unseres Weihnachtsmarktes beschäftigt.



Weihnachtsmarkt in unserer Schule

Am vergangenen Samstag, den 13.12.1986, fand der Weihnachtsmarkt in unserer Schule statt. Schon am Vortag wurde mit dem Aufbau begonnen. Ich war sehr begeistert, denn es herrschte eine feierliche, weihnachtliche Stimmung in der Schule. Um 10 Uhr kamen schon die ersten Gäste zu den verschiedenen Ständen. An diesem Tag war für uns um 11 Uhr Schulschluss. Ich machte mit meinen Freundinnen einen Rundgang über den Markt. Im Schulgang waren verschiedene Stände aneinandergereiht. Hier wurden herrliche, gestickte Tischtücher, Deckchen, feine Häkelarbeiten und drollige Strickpuppen angeboten. Mir gefielen die gebastelten Steinfiguren sehr. Auch Schulmaterial konnte man sich besorgen. Am Stand der Weihnachtsarrangements herrschte reger Betrieb. Die Riesentombola fehlte dieses Jahr nicht; denn hier galt es, für wenig Geld tolle Preise zu gewinnen. Die Briefmarken- und Postkartenfreunde kamen ebenfalls auf ihre Rechnung. In einer Ecke wurden Blumenstöcke angeboten. Auf die Schleckermäuler warteten feine Schnittchen, duftende Kuchen, Torten und Waffeln mit Schlagsahne. Ich hatte mich am Nachmittag als Serviertochter in der Kaffeestube eingeschrieben. Meine Freundinnen und ich banden uns kleine weiße Schürzen um und schenkten den Gästen Kaffee, und wenn sie es wünschten, auch Milch ein. Das Abräumen der Tische gehörte ebenfalls zu unserer Arbeit.

Um 6 Uhr fuhr ich mit meiner Mutter nach Hause. Froh und zufrieden schlief ich an diesem Abend ein.

Manon Seyler

6B





Depuis le 14 février 1987, 6e anniversaire des noces de notre Grand-Duc Héréditaire Henri et de notre Grande-Duchesse Héréditaire Maria Teresa, nos Princes rayonnent leur bonheur familial avec leurs Enfants le Prince Héréditaire Guillaume, le Prince Félix et le Prince Louis en leur nouvelle résidence, le magnifique Château de Fischbach, si riche en traditions et en souvenirs heureux.



Recevez-moi, Seigneur, selon votre
Parole; et je vivrai et je ne serai
pas confondue dans mon attente.

(Profession religieuse)

Soeur Marie-Cécile

née Céline POOS

Chanoinesse régulière de St Augustin

Congrégation Notre-Dame
(Sainte Sophie)

JUBILAIRE

s'est endormie dans la Paix du Seigneur
le 26 mars 1987 dans la 84e année de son âge
et la 58e de sa profession religieuse.

Soeur Cécile Poos passait toute sa vie religieuse dans l'action grâce. Elle avait une grande affection pour sa Famille. Ame contemplative, profondément heureuse, elle bénissait son Seigneur - malgré les infirmités de l'âge - pour cette force d'en haut, ce courage de ne jamais se plaindre. Avec une grande sérénité, elle acceptait sa surdité, ses faiblesses du coeur. Sa vie durant, cela avait été l'attitude fondamentale de son  me vis-à-vis des épreuves qui ne troublaient pas sa paix profonde, son bonheur intérieur. Elle repassait dans l'oraison et dans la joie sa vie toute donnée à Dieu et aux  mes de "ses" enfants. Comme elle les a aimées - toutes - sans exception! Avec quel élan apostolique, quel enthousiasme elle assumait sa tâche d'éducatrice et d'en-seignante, jour par jour, année par année! Elle préparait ses cours d'anglais avec une conscience exemplaire, suivant les progrès de chacune de ses élèves qui lui étaient très attachées. Elles avaient vite découvert ce coeur de mère qui ne voulait que leur plus grand bien, leur meilleur avancement.

Aussi les jeunes lui confiaient-elles leurs petits problèmes. Elle savait écouter, consoler, conseiller ... et résoudre bien des difficultés grâce à ses entretiens intimes avec son Divin Maître. Quand ses forces commençaient déjà à décliner, elle accueillait avec un dévouement sans pareil - dès 8 heures du matin - les benjamins de la première année d'études.

Qu'elle repose en Paix!

Les Religieuses de Notre-Dame

Ehemalige Schülerinnen von Sainte-Sophie trafen sich nach 55 Jahren



1932 sassen sie im Passage-Examen und schwitzten über den Prüfungsfragen. Heute, 55 Jahre später, sitzen sie in fröhlicher Runde um eine gut und schön gedeckte Tafel im Restaurant "Le Calao", im Hotel Nobilis, in Luxemburg.

Um 11 Uhr begann die Zusammenkunft der ehemaligen Schülerinnen der V^e von Sainte Sophie, Jahrgang 1932, mit einer Messe für die dreizehn verstorbenen Kameradinnen in der Herz-Jesu-Kirche in Luxemburg-Bahnhof.

Dechant Jean Heinisch wies in treffenden Worten auf die Wichtigkeit einer guten Schulbildung und einer gediegenen Erziehung hin, die Grundsteine des späteren Lebens seien. Beides, gute Schulbildung und gediegene Erziehung, werde durch von Schwestern gut geführte Privatschulen gewährleistet.

Mit einem kurzen Gebet für die verstorbenen Kameradinnen und der Bitte um Gottes Segen für die Zukunft der Anwesenden schloss die eindrucksvolle religiöse Feier

Anschliessend versammelten sich die 23 Schülerinnen, die der Einladung Folge geleistet hatten, um ihre ehemalige Erzieherin, Schwester Consolata.

Die Angst, man könnte sich nach so vielen Jahren nicht wiedererkennen, war grundlos. Waren auch die Haare mittlerweile ergraut, so änderte das nicht allzuviel. Nach einigem Raten erkannte man doch sein Vis-à-Vis.

Es gab viel zu erzählen, denn einige hatten sich wirklich in all den Jahren nicht wiedergesehen. Einige hatten geheiratet, hatten Kinder, waren sogar schon Grossmutter oder Witwe.

Aber in der fröhlichen Runde waren der Haushalt mit den Alltagssorgen, Mann, Kinder und Enkel oder die Berufssorgen vergessen, in den Hintergrund gedrängt; man fühlte sich wieder jung, wie auf der Schulbank.

Photos wurden herumgereicht. Und dabei stellte man fest, dass diese oder jene Kameradin tatsächlich mit uns die Schulbank gedrückt hatte. Sie war leider nicht eingeladen worden, weil weder ihr Frauenname noch ihre Adresse der Einladenden bekannt waren. Das wurde nun nachgeholt, und beim nächsten Treffen werden sie sicher eingeladen werden.

Denn es wird ein nächstes Treffen geben, auf allgemeinen Wunsch der Anwesenden, die von der ersten Zusammenkunft so begeistert waren, dass sie den Wunsch äusserten, dieser ersten Zusammenkunft möge eine Wiederholung folgen. So erhalten auch jene, die diesem ersten Klassentreffen aus familiären, gesundheitlichen Gründen, oder weil sie sonstwie verhindert waren, nicht beiwohnen konnten, die Gelegenheit, nächstes Jahr dabei zu sein.



Ich will den Herrn loben allezeit;
sein Lob soll immerdar
in meinem Munde sein.

Psalm 34,2

1^{re} et 2^e Communion



Confirmation à la cathédrale

Le 3 mai 1987, 18 élèves de la 3^e année d'études, 6 garçons et 12 filles ont fait leur Première Communion à la Cathédrale de Luxembourg.

15 élèves de la 4^e année d'études ont fait la Deuxième Communion le même jour.

Mgr l'Evêque présidait la belle cérémonie.

Le 7 juin 1987, à la Fête de la Pentecôte, Monseigneur l'Evêque a conféré, à la Cathédrale de Luxembourg, le sacrement de la Confirmation à 51 filles et garçons de nos 5^e et 6^e années d'études et à deux élèves de l'Ecole Secondaire.

Conveniat 1987

Au début du mois d'octobre 1922, une centaine de fillettes s'installaient sur les bancs de VIIe à Sainte-Sophie. Trois ans plus tard, l'effectif réduit de moitié franchissait avec succès le cap de l'examen de Passage. Des trois sections de la division supérieure, la section commerciale s'arrêtait à la fin de IIIe, tandis que les élèves de latine et de moderne se lançaient à la conquête du diplôme de l'examen de Maturité.

Ces jeunes de jadis, aujourd'hui grand-mères et même arrière-grand-mères, se réunissent régulièrement. Cette année, la rencontre organisée par Anny Haagen-Schlechter et Caroline Baldauff eut lieu à l'hôtel Royal. Un déjeuner succulent réunissait autour de la table 14 dames, auxquelles s'était jointe Soeur Consolata. La "fête" se prolongeait dans l'après-midi. Il fait bon de se revoir, d'évoquer le passé autour d'une tasse de thé, sans pour autant négliger le présent, car ces "Anciennes" sont restées étonnamment jeunes. Malheureusement elles ne sont plus toutes au rendez-vous: au cours de cette année encore quatre camarades étaient retournées chez le Seigneur. Ainsi le nombre va en diminuant. Il se crée des vides que personne ne comblera jamais. Voilà pourquoi on colle davantage ensemble. On espère se rencontrer encore mainte fois et en se quittant on se dit: "Au-revoir au prochain conveniat".

C.



En marge de l'exposition:

La ville de Luxembourg et son passé récent

Été 1987

Cette exposition, je l'ai visitée, et plusieurs fois même, avec joie et non sans une certaine nostalgie. En flânant à travers les galeries, les grandes photos se sont animées de souvenirs d'antan qui font chaud au coeur.....

Car, en ces années là, de 1927 à 1934, nous étions "externes" à Ste Sophie: Marianne, Toni, Renée et moi-même. Nous nous rendions donc tous les jours à Ste Sophie, même le dimanche, à travers les rues de notre ville, notre bonne, vieille ville calme et romantique, avec, comme seul trafic, quelques rares autos et des voitures tirées par des chevaux.

Après six ans d'école primaire au "Piquet", cette grande place aride de sable et de pierres, où les chevaux faisaient la "queue" chez le maréchal ferrant, et où cela sentait les sabots brûlés, nous devions changer notre itinéraire à travers la ville.

Nous traversions la place du théâtre plantée de magnifiques et énormes tilleuls qui embaumaient tout le quartier - nous passions par la Grand-Rue, la Place d'Armes et nous nous arrêtions au Knuedler (surtout les jours de marché) pour faire quelques misères aux maraîchères qui ripostaient vigoureusement de quelques tomates pourries!

Nous poursuivions notre chemin vers la librairie Schummer pour y dépenser notre maigre argent de poche (qui se comptait alors en sous!). Ici nous achetions quelques images saintes! Ah, les belles images en parchemin, peintes à la main, et même celles en soie, inaccessibles à notre bourse! La librairie Ernster nous fournissait en articles de classe: cahiers, crayons, plumes, encre Puis notre route déviait vers la rue du St. Esprit, attirées que nous étions par la boulangerie Goerens, où s'entassaient des gâteaux saupoudrés de sucre fin et les "Achtercher" à la crème! Mais le temps pressait et nous courions vers les maisons délabrées de la rue de la Congrégation, non sans jeter un regard furtif vers celle qui se distinguait par "sa grande

allure avec ses fenêtres de formes moyennageuses et ses proportions élégantes" (Nic. Ries) pour apercevoir peut-être l'homme politique alors très en vogue, René Blum, qui y habitait.

Je n'oublierai jamais le premier jour de notre "entrée" à Ste Sophie, jour qui fut le début d'une ère nouvelle dans notre existence: les études secondaires qui devaient aboutir à l'examen de fin d'études. Très agitées, nous nous bousculions par la porte d'entrée en dessous du "pont suspendu" de la rue du Séminaire, bavardant et riant, lorsqu'une Soeur, au regard de feu, nous barrait la route, pointait un doigt menaçant vers la porte et vociférait: "Sortez! et revenez en silence! "Ce qui fut fait et ne plus jamais oublié.

En écrivant ces lignes une foule de souvenirs gais, comiques, sérieux, tristes se bouscule dans ma tête au point de m'étourdir. A les rapporter tous, je remplirais tout le numéro de l'Echo!



Je pense aux leçons de dessin données sous le toit du grand bâtiment par Mère St. Augustin; aux séances de chant joyeuses dirigées par Mère Louis de Gonzague (de Flory), la Mère venue d'Angleterre ayant gardé un accent mignon d'Outre-Manche. Petite de taille, elle montait sur un banc afin que toutes les chanteuses puissent voir son bâton de "chef d'orchestre". Plus

sérieuses furent les répétitions "des heures durant" avec Mère Marie-Paule pour l'exécution impeccable du chant grégorien aux messes des grands jours de fête.

Oui, les jours de fête étaient vraiment de grands événements dans notre vie d'étudiantes. Toutes les élèves en grande tenue, tout de noir vêtues, avec col et gants blancs se réunissaient à la grande salle. Une élève sélectionnée présentait les vœux tantôt à la Révérende Mère (alors Mère St. Joseph) tantôt à Mère Prêfète (Mère Xavier) ou encore à Monsieur le Curé. Même des représentations théâtrales eurent lieu qui avaient demandé un dur travail des semaines durant.

A la clôture de l'Octave tout le pensionnat, en grande pompe, prenait part à la procession. Et quel honneur, si vous étiez l'heureuse élue qui portait le drapeau en tête d'une longue file de plusieurs centaines de filles, récitant, recueillies et les yeux baissés! le chapelet. Ce jour-là notre tenue était complétée et rehaussée par le chapeau d'uniforme. Ah! ce chapeau! Un poème! Il fallait deux séances (donc 2 cours à "sécher") au chapelier Mersch-Berweiler de la rue de la Reine pour l'essayage et la remise du chapeau dans un grand sac blanc. Noir en hiver avec ruban de couleur discrète, blanc en été, ce chapeau avait un bord raide plus au moins large, mais gare, s'il pleuvait! L'apprêt du feutre ou de la paille ramollissait sous la pluie et les bords, ondulant lentement, finissaient par vous tomber sur les épaules. A la maison, le fer à repasser essayait de remédier au malheur. Mais jamais le bord ne retrouvait sa ligne initiale.

Les Mères, religieuses cloîtrées, n'avaient pas le droit de sortir, mais une fois par an, -c'était lors de la grande "excursion" de fin d'année scolaire, non pas à Rome ni à Paris mais à Eisenborn, leur maison de campagne, - elles nous rejoignaient à l'entrée de la forêt à Dommeldange, amenées dans une voiture à fenêtres "voilées". C'était un jour de grande joie, avec picnic dans la forêt : une tartine et une bouteille de limonade qu'on ouvrait en enfonçant une boule de verre.

Je dois avouer que nous n'étions pas des anges, loin de là, et nous avons donné bien du fil à retordre à nos Mères. Un jour Mère du Sacré Coeur (Tata) alors que nous étions particulièrement indisciplinées, nous lance: "Wilde Bären, Riesenarbeit wars sie bildend zu belecken" (Tata avait un faible pour Elmar, le personnage principal de Dreizehnlinden).

Le comble de la punition était, en cas de très mauvaise conduite, de s'entendre dire: "Allez à la préfecture!" pour confesser son méfait à la très sévère Mère Xavier, alors Préfète. Et si, par malheur, vous tombiez au même moment sur le Curé Schmit, votre visage pâissait, vos genoux tremblaient et une sueur froide vous coulait dans le dos.

Le Curé Henri Schmit! Il traversait le Knuedler comme un ouragan dans sa soutane très longue qui lui donnait un aspect de géant, son chapeau romain tiré sur le côté et le regard sévère qui nous faisait peur. Lorsqu'il donnait ses leçons, à la salle d'études, il trônait sur le pupitre monumental comme Zeus sur l'Olympe et gare, si vous ne saviez pas votre leçon, il brandissait la foudre! ! Catéchisme, bible, liturgie, dogmatique, morale, tout y a passé en un enseignement sérieux et approfondi qui a fait de nous, presque, de jeunes théologiennes!

La rue du Séminaire, sur les photos de l'Exposition, fait remonter dans ma mémoire un autre personnage de ces années là, le professeur Jean Thill. Il était connu sous le surnom de "Midas". Comme son illustre homonyme Midas, roi de Phrygie, il avait de très longues oreilles et pourtant il avait la réputation d'être sourd.



La preuve: les files interminables (le samedi et à la veille des jours de fête, devant son confessionnal à la Cathédrale, côté gauche, 3e d'en haut) de pécheurs contrits et repentants, qui devaient pourtant faire la constatation, une fois au confessionnal, que la longueur de ses oreilles

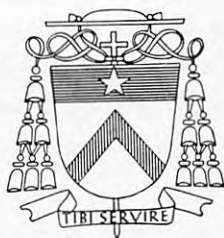
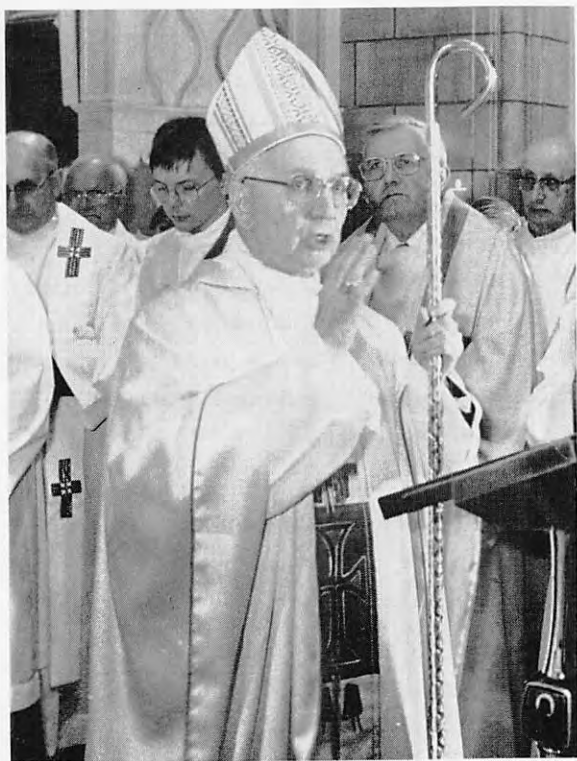
avait une raison d'être. Car il entendait parfaitement bien Lorsqu'une élève avait le malheur de souffler à sa voisine il sursautait de colère. Midas était un puits de science. Il nous enseignait le latin, les auteurs grecs, la littérature allemande. Ses leçons n'étaient jamais trop longues. Etre louée par lui pour un bon travail nous gonflait le coeur de fierté. Une bonne rédaction allemande était couronnée par: "Du schreibst anschaulich!" Impossible d'inventer ou de supprimer des mots dans les textes latins, il les connaissait tous par coeur, et, sans livre, il nous reprenait à la moindre virgule.

Midas était pauvre, très pauvre, et il donnait à plus pauvre que lui, jusqu'à son lit! Sa soutane, vieille presque comme lui, était faite de rapiécements qui changeaient de couleur selon l'âge: noirs, gris, verdâtres; aujourd'hui on dirait du patchwork! Pendant de longues années, matin et soir, il traversait lourdement dans ses grosses chaussures la rue du Séminaire, son chapeau melon (verdâtre lui aussi) sur son crâne chauve mais bourré de science, ses petits yeux toujours mi-clos, comme tournés vers l'intérieur, et le soir il allait vers sa simple demeure au Boulevard du Viaduc (l'actuel Hôtel Cravat) en emportant, dans un petit paquet, son repas du soir! Estimons - nous heureuses et soyons fières d'avoir connu cet homme et profité de sa science, de son enseignement et de sa philosophie.

Il y aurait encore bien des anecdotes amusantes à raconter, en voici une: Outre les longues oreilles, Midas avait le nez important surmonté d'un bouton. Vers la fin de la matinée, le soleil oblique glissait ses rayons dans notre salle de classe et projetait sur le mur l'ombre du nez de Midas! Nous riions sous cape

Nous avons vécu la démolition du séminaire, du pont suspendu, de la chapelle de l'ancien séminaire et de la rue du séminaire Mais nous pouvons dire que les Mères de Ste Sophie ont posé de solides bases qui nous ont été précieuses plus tard dans les hauts et les bas de notre existence. C'est à elles que j'adresse ces lignes, à celles qui sont là-haut à Weimershof, mais en pensant aussi à celles que nous avons accompagnées à leur dernière demeure pendant les années où nous étions d'heureuses élèves à Ste Sophie.

Alice Altmann



Monseigneur,

En ce 20e anniversaire de
votre Consécration Episco-
pale, la Communauté de
Notre-Dame, ses Elèves An-
ciennes et Actuelles vous
assurent de leur prière
à toutes vos intentions
et vous remercient pour
tout ce que vous avez
fait avec un dévouement
infatigable au service
de l'Eglise et de notre
Patrie.

Voyage en Camargue des Classes de III^e ACD

du 6 au 13 juin 1987

Après une longue nuit, plus au moins confortable, passée dans le bus, nous arrivâmes, par une belle matinée ensoleillée, au Lycée Vincent Van Gogh à Arles. Nos bagages défaits, nous nous dirigeâmes, sous un soleil éclatant, vers la vieille ville d'Arles pour y visiter les différents monuments antiques, munis, bien sûr, de nos appareils photo et de notre bonne humeur.

La nuit passée dans un vrai lit nous fit le plus grand bien, et c'est pleins d'entrain que nous partîmes pour Nîmes le lendemain matin. Après une longue messe pendant laquelle nous assistâmes tous, pour la première fois, au baptême d'une adulte, nous nous lançâmes dans la mer des gens. En effet, nous étions arrivés juste à temps pour vivre la fantastique "féria", si bien connue dans le monde des combats de taureaux.

Le lundi de Pentecôte, le soleil étant de la partie, nous partîmes, en chantant, vers les Gorges de l'Ardèche. Après un casse-croûte rapide, nous visitâmes une grotte sous-terrainne de stalactites et de stalagmites, aventure merveilleuse et presque irréelle, mais fatigante (1100 marches à monter et à descendre). Pour nous reposer de nos peines, nous allâmes nager à la piscine du village et ensuite nous retournâmes à Nîmes pour assister à l'ultime spectacle de la "féria", le combat comique.

Enfin la journée de repos, tant attendue par tout le monde, commença. Quel plaisir de paresser au soleil des Saintes-Maries-de-la-Mer, de se laisser doré en construisant des châteaux de sable, de siroter un jus de fruits à une terrasse ou de manger une grosse glace pour se rafraîchir, avant de nous aventurer, pour une bonne partie de rigolade, sur le dos des chevaux de Camargue.

Le jour suivant nous voulions réunir le plaisir et la culture en visitant le Grau du Roi avec sa plage magnifique et la Grande Motte, centre de béton. La visite aurait été suivie d'une partie de soleilade à la plage. Malheureusement le ciel se couvrit, nous mangeâmes notre pique-nique à la plage, puis nous continuâmes vers Aigues-Mortes. Tout le monde était d'accord pour dire que c'était une des plus belles vieilles villes du Sud de la France. Les remparts avec leurs tours, la vue magnifique sur les salines, le panorama des vieilles maisons nous réconcilièrent avec le mauvais temps et c'est en pensant déjà au lendemain que nous retournâmes à Arles.



Enfin le soleil était de nouveau de la partie. Après une matinée passée à Avignon, dans les vieilles rues, le palais des papes, la grande place avec ses artistes, nous partîmes vers le pont du Gard. La visite de ce vieux monument grandiose fut strictement réservée aux personnes qui n'étaient pas sujettes au vertige. La récompense pour toutes les marches montées fut la vue et le panorama magnifique du haut de ce vestige. Ensuite nous allâmes nous baigner dans le Gard et nous nous bronzâmes un peu pour faire des envieux à notre retour au Luxembourg.

Pour l'avant-dernier jour il nous restait un programme très vaste, mais malheureusement pas assez de temps pour tout visiter. Comme le soleil ne tapait pas encore très fort au matin, nous décidâmes de dire au revoir aux chevaux, par une dernière promenade, avant de nous rendre au merveilleux village des Beaux. Les petites boutiques pittoresques furent immédiatement envahies par les groupes luxembourgeois. Chacun acheta encore un petit cadeau. Ceux qui ne trouvaient rien eurent leur dernière chance dans la cave à rires que nous visitâmes ensuite. Vers l'heure de midi il commença à faire chaud et personne n'eut envie de s'enfermer dans un musée ou un château. Etant donné que le pont du Gard avait impressionné tout le monde, nous y retournâmes pour quelques heures l'après-midi avant de rentrer à Arles pour faire nos bagages.

Nous partîmes le lendemain matin après notre dernière nuit passée au Lycée. Une ultime photo de groupe fut prise, sous un soleil éclatant, puis tous montèrent dans le bus, pleins de regrets. Plus nous avançâmes en direction du Luxembourg, plus le ciel se couvrit; on aurait dit qu'il pleurait avec nous la fin de nos vacances.

Ce séjour en Camargue qui était un agréable mélange d'instruction et de distraction restera toujours gravé dans notre mémoire.

Nous avons certainement eu la chance de visiter l'un des plus beaux coins de France avec ses phantastiques vestiges romains et médiévaux.

Nous remercions l'école de nous avoir permis de faire ce voyage et surtout Madame Lorang, notre professeur d'Histoire et sa soeur qui ont été pour nous des guides compétents et sympathiques.

IIIe A C D

20 Joer „Première“

Et konnt zwar keent vun eis et esou richteg glewen, awer et war wouer: et waren 20 Joer zënter mer de Premières Examen gemacht haten an aus der gudder aler Sophie entlooss gi sin. Héich Zäit fir un e Conveniat ze denken. Et as hin an hier telefonéiert a geschriwe gin - keng einfach Saach well muench Adressen gefeelt hun - an den 20. Juni war et esou wäit. Mir haten Rendez-vous an der neier Sophie um Weimeschhaff. Do huet den Här Ponchelet mat eis eng Mass gefeiert. Dem Här Aumônier an de Schwestern, déi eis häerzlech empfaang hun an duerno mat berechtetem Houfert hier nei Schoul gewisen hun, soe mir e grouse Merci.

Et ass e Patt Schampes gin, a jidderän huet esou vill ze froen an ze erzielen gewusst, dat et kee Wonner war, datt mer vill ze spéit am Restaurant ukomm sin, wou mer zesumme ze Nuecht giess hun. Do ass et da'weider gaang, a fir eis alleguer war et kloer: et dauert keng 20 Joer bis den nächsten Conveniat. Et war ganz einfach grouss Freed sech erëmzegesin an sech zesummen un eng flott Zäit ze erënneren. Duerfir mengen ech och mat dem Numm vun all deenen, déi derbäi waren, därfe se ännerschreiwen.



Marie-Paule Bertrand
 Germaine Bouchard
 Louisa Gonzalez
 Marie-Christine Heldenstein
 Nicole Kugener

Lony Lambert
 Margot Lambert
 Liette Pansin
 Marie-Claire Steinmetz



Fête nationale



En cette fête nationale du 23 juin 1987 qui commémore l'anniversaire de la naissance de Son Altesse Royale le Grand-Duc Jean, nous exprimons à notre Souverain et à toute notre chère Famille grand-ducale nos vœux de bonheur les plus sincères.

Un heureux événement



Le 26 juin 1987, S.A.S. la Princesse Margaretha de Liechtenstein a donné la vie à une deuxième fille qui reçut au baptême le nom Marie-Astrid.

Nos plus sincères félicitations à S.A.S. le Prince Nicolas et à notre chère Princesse Margaretha! A la petite Princesse Marie-Astrid, à sa soeur la Princesse Marie-Annunciata et à leurs heureux Parents nous souhaitons une vie longue et heureuse.

Schulkinder aus der Primärschule von Ste-Sophie berichten über ihren Einsatz für die Missionen

Unser Schuljahr ist bald zu Ende. Die Examen sind freilich noch zu bestehen. Aufgabe der Schüler ist aber nicht nur Büffeln und Lernen. Unsere Freizeit geniessen wir ebenso. Regen Anteil nehmen wir auch an den grossen Weltproblemen: Hunger, Umweltkatastrophen, Leprakrankheit u.a.m. Ueber unseren Einsatz für die Missionen im Laufe dieses Schuljahres wollen wir Ihnen, liebe Leser, berichten.

Unsere Hauptaktion für die Missionen findet statt in der Woche vom 2. Februar. Ansporn dazu ist jeweils der Kindermissionstag, den wir aus praktischen Gründen auf den Lichtmesstag verlegt haben.

Im Blickfeld standen dieses Jahr die Kinder von Porto Alegre. Wir haben engen Kontakt zu Schwester Marie Eve Collard, welche der Kongregation unserer Schwestern (Chanoinesses Régulières de St-Augustin de la Congrégation de Notre-Dame) angehört. Schwester Eve ist übrigens vielen Luxemburgern keine Unbekannte. Sie interessiert sich weiterhin für "ihre kleinen Schützlinge", die in Luxemburg eine neue Heimat gefunden haben.

Während Wochen glich unsere Klasse einem richtigen Informationszentrum. Bunte Plakate und Karten schmückten die Klassenwände.

Ja, liebe Freunde, wisst ihr, wo Porto Alegre liegt? Porto Alegre ist eine Hauptstadt und eine Handelsstadt am Atlantischen Ozean bei Brasilien. Sie ist die Hauptstadt von 20 Inseln. Eine solche Insel sieht aus wie ein langer, schmaler Korridor. Schwester Marie Eve war früher Schulschwester in São Paulo. Sie ist Belgierin. Schwester Eve arbeitet hauptsächlich auf der Insel Ilha Grande dos Marinheiros, die 2000 Einwohner zählt. Früher war dies eine Seemannsinsel. Schwester Eve und ihre Mitarbeiterinnen errichteten zuerst einen Kindergarten für Kinder von 3-6 Jahren. Ihr Ziel ist, die armen Menschen aus ihren Baracken in menschenwürdige Wohnungen zu bringen. Die Schwestern lehren die Mütter ein Handwerk, damit sie ihren Lebensunterhalt und denjenigen ihrer Kinder selber verdienen können. "Die Gesellschaft der Freunde der Insel" wurde im Jahre 1972 gegründet. Die Schwestern wollen, dass die armen Menschen Freude an der Arbeit bekommen. Sie möchten auch noch, dass die Kinder eine gesunde Ernährung haben. Als Mittagessen bekommen sie Reis, Fleisch und eine Orange.



Das schöne Endresultat von 45 000 F verlangte von uns allen vollen Einsatz. Die "erste kleine Aktion" starteten wir im Advent. Wir teilten kleine Sparkassen, in Form von Krippen, aus. So manches Geldstück, das für Naschereien vorgesehen war, wanderte in das "Krippchen". Mutter, Vater oder sogar Bekannte halfen mit. Diese oder jene Sparbüchse war zusätzlich verklebt worden, um der Last der Geldscheine und Franken standzuhalten. Nach Weihnachten sammelten wir die "Krippchen" ein.

Grosse Freude bereitete uns das Planen und Vorbereiten eines Verkaufstages. Mehrere Wochen vor dem Verkauf suchten wir emsig kleine Püppchen, Autos, Gummis, lustige Bleistifte und sehr viele Süssigkeiten. Der Verkauf war für den 4. Februar vorgesehen. Ein paar Tage vorher malten wir flotte Plakate und fertigten Ueberraschungstüten an. Unsere Lehrerin sagte uns, dass wir Kuchen und Getränke erst am Verkaufstag mitbringen sollten. Am Mittwoch morgen war es dann soweit. Fast alle Kinder hatten Mengen von Getränken und Kuchen herbeigeschleppt. Um 8.30 Uhr transportierten wir alles in das "Préau". Die Lehrerin knipste ein paar Fotos von uns. Endlich um 9.40 Uhr liefen wir dann in den Hallengang. Zur

Pause klingelte es wenige Minuten später. Es machte sehr viel Spass, den Kuchen die Getränke und die gutgespickten "Virwëtzutun" an die Kunden zu bringen. Am nächsten Morgen verkauften wir unsere Restbestände. Unsere Mühe hatte sich gelohnt.

Ende Februar konnten wir auch 14 grosse Kleiderpakete an die Adresse von Schwester Eve abschicken.

Briefmarken sammeln wir eigentlich das ganze Jahr über. Aber für diese Aktion waren 14 Tage festgesetzt. Unsere Religionsschwester hatte eine buntverklebte Waschtrommel aufgehängt, wo wir die Briefmarken reinwerfen sollten. Die Menge stieg täglich. Wir konnten 40 000 Briefmarken abliefern.

Bei der Hilfsaktion "Ein Haus für den kleinen Hector aus Chile", gestartet von der L.K.A., halfen wir ebenfalls tatkräftig mit.

Ab nächstem Schuljahr sind wir wieder dabei, wenn es darum geht, zu helfen.

Schüler des 6. Schuljahres von Ste-Sophie





Ein Haus für Hector

Für unsere diesjährige „Faaschtenaktioun“ hatten wir uns etwas Besonderes einfallen lassen. Im „ZACK“ hatten wir über das Schicksal des kleinen Hector gelesen. Spontan beschlossen wir zu helfen. In kürzester Zeit hing an der großen, freien Wand unseres Schuleingangs der Grundriß eines Hauses. Aus den beiden Fenstern lächelten uns frohe Kinder aus allen Ländern entgegen. Aus festem Bundpapier haben wir fleißig Bausteine zugeschnitten. Und bereits am anderen Morgen waren die ersten kleinen Baumeister am Werk. Für 20 Franken konnte jeder einen Baustein aufkleben. Der „Rohbau“ schritt schnell voran. Das „Dachdecken“ bereitete uns etwas mehr Mühe. Die Schiefer waren ja auch viel kleiner. Immerhin haben wir die schöne Summe von 7 000 Franken eingesammelt. Hector freut sich ganz gewiß. Und vielleicht findet unsere Aktion Nachahmer . . .

Primärschule Ste-Sophie

A la mémoire de Marie-José Hildgen



Chère Jo,

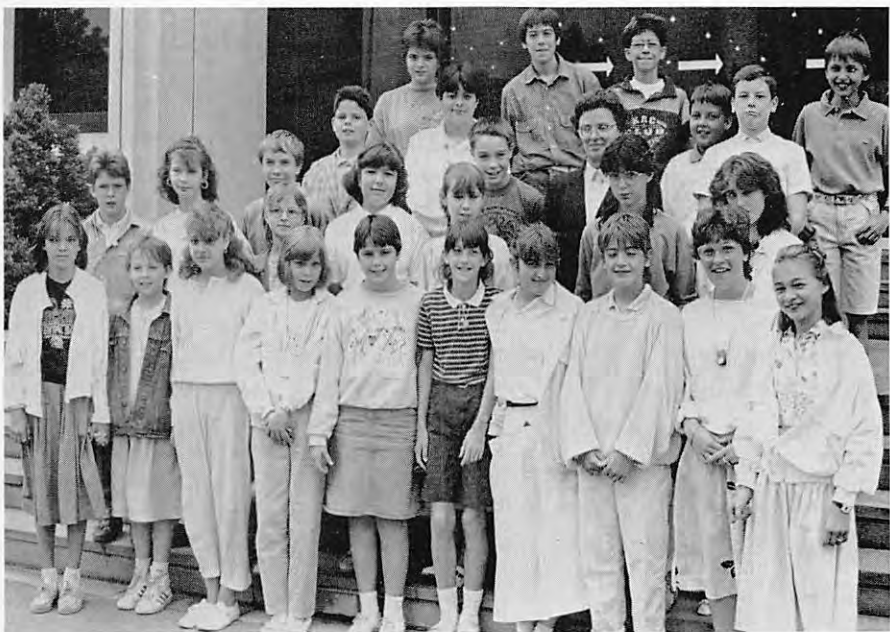
Voilà que tu nous a quittés - un beau matin - sans prévenir et sans nous dire: "Au revoir!" C'est un départ qui, pour quelques moments, nous a arrêtés dans cette course fatigante de tous les jours, pour nous souvenir

Je me rappelle très bien ton entrée en IVE, chez nous, au Pensionnat Notre-Dame, ta gaieté, ta passion pour la littérature et ton désir de tout savoir et de tout connaître du monde et de la vie m'avaient fortement impressionnée. Très vite, tu devins ma meilleure amie. Plus tard mes anecdotes de mère de famille te faisaient rire et ta situation de femme de carrière me faisait rêver

Mais voilà, c'est fini: Tes rires, ta fidélité, tes exclamations: "Wat méchs du, liéws du nach?", nos discussions, nos confidences et nos souvenirs partagés disparus à jamais

Ce sont ces souvenirs que nous avons évoqués après le service funèbre que nous avons célébré en ton honneur au Pensionnat Notre-Dame, l'été dernier. Réunion très attristée par ton départ, mais réconfortée par l'accueil chaleureux de Monsieur l'abbé Ponchelet, Aumônier du Pensionnat, et de nos chères Soeurs. Nous les en remercions vivement, tout en ayant une pensée amicale pour les parents éprouvés, et en espérant de nous revoir un jour dans un monde meilleur.

E.J.G.



Visite de l'Imprimerie Saint-Paul



Romreise vom 15.-24. Juli 1987

Am 15. Juli war es endlich so weit. Um 13 Uhr starteten wir aus der Ste Sophie schule (Ile) vom Findel. Wir waren sehr gut begleitet. Für alle Fälle und Nöte war also für uns bestens gesorgt.

Pünktlich um 14.50 Uhr landeten wir auf dem Flughafen von Rom. Eine fast erdrückende Hitze kam auf uns zu. Wir wurden in die Pensione Emmaus in unmittelbarer Nähe des Vatikans einquartiert.

Ein riesiges Programm erwartete uns. Unsere Reise in die "Ewige Stadt", die Stadt auf sieben Hügel zu beiden Seiten des Tibers, die Stadt der tausend Brunnen, gab uns Gelegenheit, zahlreiche Kunst- Kult- und Kulturstätten zu besichtigen. Unser erster Besuch galt dem Petersplatz, einem der grossartigsten Beispiele der Architektur aller Zeiten. Sehr beeindruckt folgten wir den Erklärungen des Reiseleiters, Aumônier Ponchelet, der uns mit viel Sachkenntnis durch die Peterskirche, die prächtigste und grösste Kirche der Welt mit ihrer kolossalen Kuppel, führte. Die Vatikanischen Museen, die durch die Sammelleidenschaft der Päpste im Laufe der Jahrhunderte entstanden, gehören zu den grössten und wertvollsten Kunstsammlungen der Welt.



Besonders freuten wir uns auf die öffentliche Papstaudienz am Mittwoch. Wir mussten den Leibwächtern des Papstes wohl sehr verdächtig vorgekommen sein, denn erst nach einer gründlichen Untersuchung wurde uns der Eintritt in den riesigen Audienzsaal gestattet.

Weiter hatten wir die Gelegenheit, die Laterankirche, St Paul vor den Mauern, Santa Maria Maggiore ... zu besichtigen. Ein besonderes religiöses Erlebnis war der Besuch der Pricilla- und Domitillakatakomben. In den letzteren feierten wir zusammen das Messopfer.



Rom bietet unendlich viele Sehenswürdigkeiten. So bewunderten wir unter anderem das Forum Romanum, das Pantheon, den Vestatempel, zahlreiche Plätze: Piazza Navona, Piazza di Spagna, Piazza Venezia mit ihren Brunnen, die sieben Hügel usw.

Unvergesslich bleibt uns die Pilgerfahrt nach Assisi, der Stadt des hl. Franz und der hl. Klara.

Aber nicht nur kulturelle, künstlerische und religiöse Momente wurden uns geboten, auch für Entspannung und Erholung war gesorgt. So verbrachten wir einen Tag am Strand von Ostia. Eine Abkühlung im frischen Meerwasser tat wohl bei der drückenden Hitze. Auch dem reizenden Städtchen Tivoli auf den letzten Ausläufern des Sabinergebirges statteten wir einen Besuch ab. Die Villa d'Este mit ihrer wundervollen italienischen Gartenanlage und der berühmten Allee der hundert Brunnen begeisterten uns besonders. Abends verbrachten wir herrliche Stunden auf den Terrassen alter römischer Gaststätten mit Herrn Ponchelet, der uns köstlich amüsierte und unterhielt.

Zu schnell gingen die Tage dieser interessanten und lehrreichen Reise vorbei. Sie werden uns allen in bester Erinnerung bleiben.

Zum Schluss ein herzliches "Danke schön" an unseren Aumônier, der ein ausgezeichneter Reiseleiter war und uns mit Rom und seiner Geschichte bekannt machte.

Einen herzlichen Dank auch an unsere wirklich sympathischen Reisebegleiter.

Einem alten Brauch gemäss warfen wir Münzen in die Fontana di Trevi und versprachen uns damit eine baldige Rückkehr nach Rom.

Jean Kipchen

Éducation physique et sportive!

Rapport d'activité 1986/87

* Sur le plan scolaire:

- Notons l'introduction du cours de natation au programme d'E.P.S. pour les classes de VIIe VIe Ve et pour la 7e ST, 2 heures pendant 6 semaines au cours du 1er, du 2ième et du 3ième trimestre.
- Notons, d'autre part, l'installation des douches pour garçons et filles dont les enseignants au E.P.S. tiennent à remercier fortement la direction et dans ce contexte adressent un merci spécial à M. Bausch et à "Heng" pour tous les services qu'ils nous ont rendus au cours de l'année scolaire 1986/87.

* Sur le plan extrascolaire:

1. Les sections sportives: Tous les lundis de 16 - 17 heures
 - TENNIS DE TABLE
 - BADMINTONTous les mercredis de 16 - 17 heures
 - BASKET
 - HANDBALLTous les vendredis de 13 - 14 heures
 - KORFBALLTous les vendredis de 16 - 17 heures
 - VOLLEYBALL
 - GYM. ARTISTIQUE
2. Participation à différents championnats L.A.S.E.L.
 - Cyclisme à Bech
 - Relais du Lait 86 à "Kockelscheuer"
 - Championnat de Tennis de Table
 - Championnat de Badminton
 - Championnat de Volleyball
 - Championnat de Basket
 - Championnat de Handball

- Cross de Noël
- Journée de Ski de fond à Wiltz
- Tournoi de l'encouragement en gymn. art.
- Golden-Cup 1987
- Rallye du Lait 1987 (- 30 participants)
- Course populaire "Ronderem de See" à Echternach (- 25 participants)

Notons quelques résultats

CHAMPION LASEL	<u>natation</u> 200 m brasse Minimes
	KOPS Carole
CHAMPION LASEL	<u>cyclisme</u> catégorie 1
	REULAND Tania
CHAMPION LASEL	<u>Ski</u> cadettes
	HOFFMANN Martine

TOURNOI DE L'ENCOURAGEMENT EN GYM. ARTISTIQUE

équipe garçons 1ère place

équipe filles 2ième place

3. Déplacements à l'étranger:

14 - 15 février:	équipe de KORFBAL en Belgique à Anvers (match amical)
25 - 26 avril:	équipe de KORFBAL en Hollande à Rotterdam (visite du match de la finale de la coupe du monde)
20 juin:	Visite de la "Computer Gallery" à Bruxelles (1er prix au "24 HEURES DE NATATION")

4. Fête scolaire 1986/87

Relevons le Rallye pédestre

le cooper-test (12' course d'endurance des profs.)

le match de "Thouckball" profs-élèves



ERFOLGREICHES SPORTFEST IN DER "SAINTE-SOPHIE" KIRCHBERG

Anfang Juli fand in den "Ecoles Privées Notre-Dame Ste-Sophie" auf Kirchberg das nun bereits zur Tradition gewordene Sportfest statt. Diese bei Eltern, Schülern und dem Lehrpersonal so beliebte Veranstaltung begann bereits am frühen Nachmittag. Die Sportarten wie Laufen, Fussball, Torwandschiessen, Rallye usw. fanden bei allen Teilnehmerinnen und Teilnehmern einen grossen Erfolg. Im Namen der

Elternvereinigung dankte Präsident Georges Wirion, umgeben von seinen Vorstandsmitgliedern u.a. Jean Milmeister, Tony Lux, den Damen J. Peters, Denise Bauler, Anne-Marie Kontz, der Direktorin sowie dem ganzen Lehrpersonal für die gute Zusammenarbeit im vergangenen Schuljahr. Sein Dank galt aber auch den Damen der Vorstandsmitgliedern, die freiwillig an den Verkaufsständen tätig waren.





In memoriam
Madame Lucien Erpelding
née Marie-Louise Adam

Marie-Louise Erpelding - Adam nous a quittés en août. Elle venait de rentrer d'une semaine de vacances avec son mari, une semaine pendant laquelle elle était allée au delà de ses forces. Elle savait qu'elle allait quitter les siens, son mari, ses jeunes enfants, sa famille. Elle avait accepté. Elle était sereine. Sa vie n'a été qu'amour et dévouement pour sa famille, ses amis. Elle était toujours prête à se dépenser sans fin pour aider, conseiller, toujours prête à appliquer sa devise de guide militante. Militante, elle l'était aussi dans l'association des parents. Avec enthousiasme elle faisait partie de la chorale de l'église, qui a d'ailleurs fait de son service funèbre un hymne à la résurrection.

Nous étions, après la guerre, la première classe qui faisait le cycle entier de VIIe à Ière. Marie-Louise avait choisi la section commerciale. Après la maturité elle allait se perfectionner en Angleterre avant d'entrer à l'Arbed jusqu'à son mariage. Jeune maman, elle venait habiter chez sa mère pour la soigner avec un dévouement admirable. Elle put enfin s'installer bien chez elle à Pétange. C'est alors qu'elle et son mari furent blessés dans une explosion qui se produisit dans la cave de leur maison et par laquelle ils perdirent la plupart de leurs biens. Lorsque la maladie survint, il y a deux ans et demi, Marie-Louise la combattait avec toute son intelligence, tout son courage, entourant les siens jusqu'au dernier moment. Elle a quitté Lucien et leurs trois enfants avec un si beau sourire comme si elle avait entrevu déjà la lumière de l'au-delà. Elle a été pour nous une amie merveilleuse.

Madame Kramer-Felten Alice

Expédition sous la pluie

Il pleut, il a plu, il pleuvra! Il pleut sans arrêt ce 15 octobre où les Anciennes font leur excursion annuelle. En raison de diverses circonstances, elle n'a pas eu lieu plus tôt. Cependant la mi-octobre n'est pas encore la Toussaint ni l'hiver. En dépit de ces millions de gouttes qui tombaient d'un ciel de plomb, 25 visages riant s'installaient dans l'autocar, sans se départir un instant de la bonne humeur qui gagnait même le chauffeur, le seul, d'ailleurs, qui eût eu le droit de se plaindre, car la pluie ne cessait de tomber sur ses glaces.

Premier arrêt à Bastogne, dans le Luxembourg-Belge, pour la visite du Musée "en Piconrue", installé dans un couvent abandonné du 17e siècle, dit "de Bethléem". Ouvert cette année seulement et fonctionnant grâce à des bénévoles, avec de minces subsides, le Musée prétend "sauver le patrimoine religieux en péril et devenir un centre d'études des croyances populaires". C'est, en effet, la foi et la piété du peuple qu'on retrouve dans ces centaines de statues, statuettes et images à côté d'objets précieux: calices, ostensoirs, etc. Un film évoque l'oeuvre du meilleur menuisier-sculpteur de la région, Jean-Georges Scholtus, créateur infatigable, qui a doté bon nombre d'églises des deux côtés de la frontière de statues et de mobilier d'intérieur dont la valeur artistique est loin d'être connue et appréciée.

Un déjeuner exquis et copieux, servi à l'hôtel Knauf à Huldange, fournit l'occasion de se revoir, d'échanger des souvenirs avec l'une ou l'autre camarade qu'on avait perdue de vue. Le "séjour" autour des tables se prolongeait jusqu'à 16 heures, vu que la promenade projetée au bord du lac de Weiswampach était tombée littéralement à l'eau. Néanmoins on faisait le tour du lac, mais en autocar, plutôt que de patauger dans la boue - après tout, on n'a pas des pattes de canard!

De l'extrême Nord on descendait vers le Sud aussi peu ensoleillé. Une petite consommation au Cactus de Diekirch, puis on regagnait la capitale, sans qu'il y ait eu la moindre fausse note. Merci aux organisatrices, qui n'avaient eu que le seul tort: de ne pas se concerter avec saint Pierre en établissant leurs plans.

Les activités des Anciennes

Encore une année qui touche à sa fin, et "l'Echo annuel" réclame un rapport des Activités de notre Association. Qu'avons-nous à notre actif? Tout d'abord un grand merci à tous nos membres pour leur fidélité! C'est grâce à leurs généreuses cotisations que nous pouvons aider nos Soeurs et leurs écoles catholiques. Cette année, nous avons contribué à l'avancement des travaux en cours dans la salle polyvalente par le virement de 100.000 frs. Les frais de parution de l'Echo augmentent d'année en année, ainsi que les frais d'imprimerie et d'affranchissement postal. Aussi la cotisation annuelle pour les Membres de notre Association a-t-elle été fixée à 250 frs. Veuillez en prendre note! Merci d'avance! Notre C.C.P. : 50 70 - 26.

Soeur Consolata remercie sincèrement toutes celles qui ont collaboré à la rédaction de l'Echo 1986 - 87 par l'envoi d'informations et d'articles intéressants. Les Soeurs considèrent à juste titre cette brochure comme un lien important entre les Anciennes et les Ecoles de Ste Sophie.

Notre vive gratitude s'adresse à toutes les âmes de bonne volonté qui, depuis tant d'années, ont contribué à organiser nos Bazar et Ventes de Noël: deux manifestations que je recommande à votre attention. Comme par le passé, nous comptons sur votre visite et celle de vos Familles. Les recettes de ces ventes vont intégralement aux Ecoles de Notre-Dame.

A propos de ces ventes je fais appel à nos Jeunes Anciennes pour que - dans la mesure où elles pourront se libérer - elles prennent la relève de ces Dames qui ont été sur la brèche depuis près de vingt ans et qui aspirent à la retraite. A ces vaillants vétérans l'assurance de notre profonde gratitude. La Communauté de Notre-Dame et le Comité actuel des Anciennes n'oublieront jamais leur dévouement infatigable.

A.F.

Chères Anciennes, si vous apprenez le décès d'un de nos membres, veuillez le communiquer à la réception de Ste Sophie, tél.: 43 40 91. Merci.

- 1) Si vous remarquez des oublis dans les rubriques vous concernant plus directement, soyez sûres qu'ils sont involontaires et au besoin aidez-nous à les rectifier.
- 2) Sur vos faire-part de naissance, n'oubliez pas de nous rappeler votre nom de jeune fille.
- 3) Faites-nous connaître vos changements d'adresse, vous éviterez bien des ennuis pour la distribution des "Echos".
- 4) Toutes vos suggestions concernant la composition du bulletin ou la rédaction d'articles sur votre profession, compte-rendu de voyage ... etc. seront reçus avec reconnaissance.

Nous prenons la liberté de vous rappeler que le travail de la trésorerie de l'Association est grandement simplifié, si vous versez votre cotisation - 250 fr. minimum - le plus tôt possible au compte chèque postal no 5070-26.

Le Comité vous remercie d'avance.



15 ans

«Les Amis de Sainte-Sophie»

A.s.b.l. fondée le 30 septembre 1972

Voilà 15 ans que fut fondée l'A.s.b.l. "Les Amis de Sainte-Sophie" pour venir en aide aux multiples besoins des Ecoles de Sainte-Sophie. Au moment de la fondation de cette nouvelle A.s.b.l., les écoles privées ne bénéficiaient d'aucune aide de l'Etat. Bon nombre d'anciennes élèves, de parents d'élèves, d'enseignants, d'amis et de sympathisants se sont groupés pour constituer "LES AMIS DE SAINTE-SOPHIE". C'est grâce à leur dynamisme et à leur générosité que les cours scolaires de Ste Sophie fonctionnent toujours. Or, aujourd'hui encore, les écoles privées restent toujours en état de crise financière, étant donné que la subvention allouée à l'école secondaire est insuffisante et que le secteur primaire, jusqu'à ce jour, ne bénéficiait d'aucune aide de l'Etat. Vous voyez, chers AMIS, notre association est loin de perdre sa raison d'être. Multiplions donc nos efforts et cherchons à trouver d'autres "AMIS". La cotisation est de 250.- fr - C.C.P. 336-45.

Le résultat de 15 années de travail n'a pas été vain: 4.500.000 fr ont pu être investis: pour l'aménagement des salles de classe, de laboratoire et de gymnastique, d'une salle pour les archives, l'infrastructure, le mobilier, le matériel didactique, l'équipement sportif et culturel, l'entretien des bâtiments, etc., etc.

Chers Amis, soyez remerciés pour votre aide généreuse! Votre persévérance et votre fidélité sont pour notre association le meilleur appui encourageant.

A.S.

La Communauté de Notre-Dame remercie de tout cœur le Comité et les Membres de l'Association des Amis de Ste Sophie pour l'aide efficace, durant ces 15 années révolues, en faveur de ses Ecoles Privées.

Elle prie le Seigneur de vous bénir tous, vous et vos Familles.

Activités de l'Association des parents d'élèves des Écoles Privées Notre-Dame

L'Association et son comité ont assumé, pendant l'exercice écoulé, leurs missions traditionnelles dans l'intérêt des élèves et des Ecoles: contact régulier avec les directrices du primaire et du secondaire, contacts non moins réguliers avec les enseignants dont les représentants assistent aux réunions du comité, en lui prodiguant leurs conseils dans une atmosphère de coopération et d'entente.

La fête scolaire que les parents organisent avec plaisir, sans doute parce qu'elle marque la fin des hostilités, disons plutôt de l'année scolaire, a connu une large affluence; le parcours-surprise pour les plus petits, les concours pour les plus grands, la restauration soignée aux menus variés - du sandwich-saucisson, des glaces, des boissons pour tous les goûts, des prix abordables pour toutes les bourses, l'imagination des professeurs d'éducation physique, l'endurance de tous, autant d'éléments qui contribuèrent au succès de l'entreprise. A rééditer!

Il semble d'ailleurs que les parents d'élèves de Sainte-Sophie sont en train de se faire une belle réputation dans le "catering" (pour utiliser le mot à la mode) - ce secteur particulier leur est dévolu depuis de longues années à l'occasion de la Vente de Noël où les "Schnittercher" font les délices des amateurs de tous les âges.

A noter un changement important dans la composition du comité, où le président de longue date, M. Pierre-Paul Feltgen, a dû se retirer, au regret de tous, sous la dictée impitoyable des statuts. Nous constatons avec plaisir que M. Feltgen continue à assumer des responsabilités importantes au sein de la Fédération nationale des associations des parents d'élèves, et nous le remercions vivement du travail qu'il a accompli au Fil des années dans notre comité et à la tête de notre Association.

L'assemblée générale annuelle a connu un succès très vif cette année-ci. Alors que notre a.g. est l'une des mieux achalandées de toutes les associations de parents d'élèves du pays, les membres affluèrent encore plus nombreux, attirés sans doute par le conférencier de marque. En effet, M. Fernand Boden,

Ministre de l'Education Nationale et de la Jeunesse, avait accepté de faire lui-même un exposé sur les questions d'actualité dans l'enseignement luxembourgeois, et présenta longuement et de façon détaillée, ses projets en ce qui concerne la réforme projetée de la division supérieure du secondaire. Inutile de dire que la Présence de M. le Ministre Boden inspira de nombreuses questions et une discussion fouillée.

Mariages



1986

- 5. 9. Sylvie Dothée et Carlo Goldschmit
- 4.10. Astrid Kneip et Gérard Mosel
- 25.10. Elisabeth Altvies et Pascal Kess
- 25.10. Danielle Müller et Fernando Ferreira
- 28.11. Francine Rouff et Serge Jacques
- 6.12. Malu Mayer et Walter Engert
- 13.12. Marceline Filbig et Patrick Jans

1987

- 17. 1. Carole Heuertz et René Meneghetti
- 22. 2. Yvette Henrion et Henri Mootz
- 7. 3. Corinne Lefèvre et Franco Radicchi
- 11. 4. Marie-Paule Kurt et Georges Mühlen
- 25. 4. Danielle Heirendt et Georges Pierret
- 2. 5. Manette Speltz et Pier Zahlen
- 2. 5. Christiane Schartz et John Clemens
- 30. 5. Chantal Faber et Paul Heuschling
- 6. 6. Jeanny Marx et Marc Kuhn
- 13. 6. Jacqueline Heintz et Louis Wilmes
- 13. 6. Fernande Schwickert et Paulo Lima
- 20. 6. Marianne Decker et Henri Beck

- 20. 6. Marie-Louise Klein et Michel Kirsch
- 27. 6. Simone Artois et Dr. Joachim Kohler
- 6. 7. Monique Bamberg et Pascal Burg
- 11. 7. Arlette Hermes et Lucien Barthels
- 11. 7. Martine Heisbourg et Eric Müller
- 15. 7. Béatrice Baum et Joseph Lahr
- 18. 7. Greta Pesch et Paul Pepin
- 1. 8. Georgette Schalz et Patrick Colling
- 1. 8. Christine Goedert et Eugène Loutsch
- 21. 8. Marianne Sauber et Francis-Jean Julienne
- 4. 9. Monique Biewer et René Boes
- 5. 9. Monique Weintzen et Marc Becker
- 12. 9. Monique Bernard et Jean-Paul Mouris
- 12. 9. Maggy Stoos et Michael Krause
- 26. 9. Pascale Mathieu et Marc Lafontaine
- 26. 9. Eveline Jungblut et Jacques Nesser
- 26. 9. Maggy Lugen et Carlo Klein



Naissances

1986

- 1. 3. Fabienne, fille de M. et Mme Théo Welter-Nicolay (Liliane)
- 3.10. Elisabeth, fille de M. et Mme Molitor-Margue (Betty)
- 7.10. Sven, fils de M. et Mme Sauber-Spaus (Sylvie)
- 8.10. Anne, fille de M. et Mme Bertemes-Kaßman (Brigitte)
- 9.10. Christophe, fils de M. et Mme Kisch-Peller (Odile)
- 11.10. Patrick, Yves, fils de M. et Mme Angèle-Kunnert (Denise)
- 7.11. Pit, fils de M. et Mme Van Rijswijk-Ripp (Josée)
- 12.11. Kim, fils de M. et Mme Faber-Genevo (Yolande)
- 11.12. Marc, fils de M. et Mme Wantz-Unsen (Sylvie)
- 13.12. Daniel, fils de M. et Mme Goldschmit-Dothée (Sylvie)
- 23.12. Michèle, Alice, fille de M. et Mme Zahlen-Theis (Christiane)

6. 1. Caroline, fille de M. et Mme Gräff-Boltz (Claudine)
10. 1. Jean-Luc, fils de M. et Mme Weber-Weber (Minon)
10. 1. Anne et Paul, jumeaux de M. et Mme Regenwetter-Pündel (Berny)
17. 1. Nadine, fille de M. et Mme Sadler-Wohl (Colette)
1. 2. Linda, fille de M. et Mme Feyereisen-Jung (Pascalle)
24. 2. Carole, fille de M. et Mme Stirn-Thielen (Liliane)
3. 3. Vincent, fils de M. et Mme Rausch-Lahure (Josette)
3. 3. André, René, Jean-Pierre, fils de M. et Mme Kerger-Feipel (Mariette)
9. 3. Sandra, fille de M. et Mme Heirens-Haag (Monique)
14. 3. Isabelle, fille de M. et Mme Würth-Greiveldinger (Marie-Paule)
23. 3. Nadia, fille de M. et Mme Renckens-Saksida (Eugénie)
27. 3. Maxime, fille de M. et Mme Heintz-Pax (Michèle)
27. 3. Jessica, fille de M. et Mme Rommes-Berchem (Danielle)
28. 3. Franz, fils de M. et Mme Kerger-Faber (Françoise)
29. 3. Jérôme, fils de M. et Mme Gondoin-Goedert (Christiane)
27. 4. Ben, Joseph, Florentin, fils de M. et Mme Angelsberg-Schmit (Jacqueline)
3. 5. Laurence, fille de M. et Mme Kremer-Heiderscheid (Suzette)
4. 5. Benjamin, fils de M. et Mme Hertges-Holsinger (Suzette)
5. 5. Daniel, fils de M. et Mme Rollinger-Hild (Marie-Jeanne)
11. 5. Andrée, Josée, fille de M. et Mme Scherer-Thill (Véronique)
12. 5. Vanessa, fille de M. et Mme Weiler-Theisen (Pascalle)
12. 6. Martine, Susy, fille de M. et Mme Weisen-Baum (Cécile)
11. 7. Philippe, fils de M. et Mme Harles-Walch (Théa)
4. 8. David, fils de M. et Mme Glaesener-Bisenius (Pia)
6. 8. Isabelle, fille de M. et Mme Dennewald-Margue (Claudine)
14. 8. Joël, fils de M. et Mme Gillen-Theisen (Malou)
24. 8. Tun, fils de M. et Mme Cloos-Reisdorffer (Sylvie)
2. 9. Max, fils du docteur et de Mme Robert Berend-Wassermann (Carine)
18. 9. Stéphanie, fille de M. et Mme Thoma-Nicolay (Françoise)
19. 9. Gérard, Albert, fils de M. et Mme Kremer-Kaßman (Marie-Jeanne)
19. 9. Philip, fils de M. et Mme Blasen-Mergen (Claudine)
23. 9. Andy, fils de M. et Mme Reiffers-Lehnen (Josette)
27. 9. Marc, fils de M. et Mme Sunnen-Wersandt (Chantal)

Retour au Père

1986

- 4.10. Madame Jean Kieffer, née Marie Trémont
- 5.10. Madame veuve Charel Woltz, née Anna Forty
- 9.10. Soeur Marie-Emmanuel Rolin,
Chanoinesse de St. Augustin, Congrégation Notre-Dame (Ste. Sophie)
- 10.10. Madame Michel Espen, née Maria Breyer
- 19.10. Madame Jean-Marie Schmit, née Marie-Christine Raus
- 24.10. Madame veuve Georges Weyer, née Marguerite Winandy
- 31.10. Madame J.-B. Moes, née Maria Risch
- 9.11. Madame veuve Jean Fisch, née Elise Siebenaler
- 16.11. Madame Joséphine de Bruyn-Manternach, veuve de M. Antoine de Bruyn
- 17.11. Mademoiselle Germaine Linster
- 21.11. Madame veuve Théophile Thill, née Catherine Sturen
- 24.11. Madame veuve Michel Ley, née Justine Schanen
- 27.11. Madame veuve Armand Peters, née Sophie Soisson
- 29.11. Madame Edmond Reuter, née Marie Mailliet
- 11.12. Madame veuve Léon Glesener, née Paula Bernard
- 14.12. Madame veuve Fritz-Funch, née Léonie Clivio

1987

- 5. 1. Madame Pierre Marth, née Marguerite Servé
- 5. 1. Madame J.-P. Stöffel, née Félicie Schmit
- 13. 1. Madame Nicolas Feyder, née Marthe Limpach
- 26. 1. Madame Henri Reckinger, née Octavie Kolbach
- 5. 2. Madame Guy Gilniat, née Jacqueline Kreutz
- 10. 2. Madame Norbert Ewen, née Maggie Büchler
- 10. 2. Madame Etienne Weis, née Odette Fonck
- 15. 2. Mademoiselle Marie Schiltz
- 22. 2. Madame veuve Dr. Joseph Prim, née Léonie Glaesener
- 14. 3. Mademoiselle Sandrine Hervigot
- 26. 3. Madame Joseph Schiltz, née Berthe Olinger
- 26. 3. Soeur Cécile Poos,
Chanoinesse de St. Augustin, Congrégation Notre-Dame (Ste. Sophie)

30. 3. Madame Jacques Grandjean, nēe Aline Reuter
 30. 4. Madame Joseph Bour, nēe Suzanne Kremer
 7. 5. Madame Maurice Mestat, nēe Aline Ries
 15. 5. Madame Eugène Schroeder, nēe Henriette Berger
 17. 5. Madame Auguste Hippert, nēe Ketty Michels
 25. 5. Madame Nic. Hilbert, nēe Elise Glod
 30. 5. Madame veuve Jean Hammer, nēe Maggy de Malaise
 8. 6. Madame Joseph Kauffman, nēe Marie-Anne Liesch
 15. 6. Mademoiselle Marie-Josē Hildgen
 11. 7. Madame Victor Schmitz, nēe Marie-Caroline Bleser
 14. 7. Mademoiselle Alice Hartz
 17. 7. Madame veuve Théo Benoit, nēe Marie Glaesener
 3. 8. Madame Pierre Lorang, nēe Marie Seil
 5. 8. Madame veuve Joseph Stümper, nēe Marie-Justine Haas
 5. 8. Madame veuve Aloyse Wilhelm, nēe Suzanne Marx
 8. 8. Madame veuve Ferdinand Grulms, nēe Lucie Heuertz
 9. 8. Madame Michel Nilles, nēe Justine Jomē
 17. 8. Madame Lucien Erpelding, nēe Marie-Louise Adam
 19. 8. Madame veuve Alphonse Wirtgen, nēe Marie-Paule Schammo
 15. 9. Madame Joseph Sadler, nēe Suzanne Forty
 Madame Veuve Léopold Lieffring, nēe Jeanne Royer
 25. 9. Madame Veuve Jean Schmitz, nēe Marguerite Reiffers
 1.10. Madame Nicolas Hoss, nēe Mimy Horger



Examens

Examen de fin d'études secondaires

Ont réussi:

Ire A classique: Stronska Marie-Louise de Luxembourg-Howald
Thiel Sandie de Dippach

Certificat après la Ve classe secondaire 1986/1987

Ve classique:

Bauer Guy
Nilles Jacques

Ve moderne:

Akram Anika	Goeres Robert	Münster Laurent
Bordet Marc	Hesse Jérôme	Piticco Maria-Cristina
Bour Liette	Hirtz Monique	Romero Candido
Broers Myriam	Kremer Sacha	Stein Kimberly
Clement Thierry	Krier Pascale	Theisen Frédérique
Gérard Emile	Matgé Sandy	Weicherding Serge
		Wirtgen Marielle

Félicitations!

Concours de Latin 1986 "Pro Latinitate"

A obtenu un prix:

Classe de Ve: Jean Scholer de Mamer

Botschaft der Bundesrepublik Deutschland:

Die Prämierung der besten Schüler fand statt am 7. Juli 1987, um 16.00 Uhr,
im Festsaal der "Fondation Pescatore".

Einen Preis erhielten:

Ire A classique: Stronska Marie-Louise

Ire A moderne : Kohn Marie-Lou

Ile C : Kipchen Jean

Ile moderne : Eben Anne-Marie

Université de Cambridge

First Certificate in English

Nos élèves suivantes de IIE ont passé avec succès à la Session de décembre 19

Mademoiselle Manon Block, Luxembourg

Mademoiselle Anne-Marie Eben, Mersch

Mademoiselle Pascale Hoferlin, Luxembourg

Monsieur Jean Kipchen, Mamer

Mademoiselle Fabienne Muller, Junglinster

Félicitations

Examens passés par nos Anciennes à Luxembourg

Mademoiselle Marianne Theisen

a passé avec succès l'examen pour l'obtention du Diplôme d'Etat d'Infirmière
en date du 1er juillet 1987 (session ordinaire 1987)

Examens passés à l'étranger

Université de Strasbourg

Mademoiselle Anne Bamberg d'Ehnen

docteur en droit canonique de l'Université Grégorienne de Rome,
a soutenu avec succès, le 7 janvier 1987, devant la Faculté de Théologie
Catholique de Strasbourg, une thèse de Doctorat d'Etat sur "Eglises et
organisation hospitalière en France et en République Fédérale d'Allemagne".
Elle a été admise au grade de docteur avec la mention "très honorable".

Faculté de Droit de Poitiers (France)

Mademoiselle Valérie Dupong

En juin 1986

Maîtrise du Droit privé (mention carrières judiciaires)

En février 1987

Assermentation d'avocat auprès du barreau de Luxembourg

Université de Bruxelles et de Zurich

Mademoiselle Edmée Altenhofen

1978-1984: Zahnmedizin an der Freien Universität Brüssel

1984 : Staatsexamen in Brüssel

1984-1987: Klinische Assistentin am Zahnärztlichen Institut
der Universität Zürich

1987 : Doktorat der Zahnmedizin an der Universität Zürich

Université Louis Pasteur à Strasbourg

Mademoiselle Josée Ludovissy

lère année de sciences économiques

Mention: Techniques de gestion

Sincères félicitations!

Chères Anciennes,

Si vous désirez que nous publions vos résultats d'examens,
nous vous serions bien obligées de nous en envoyer le texte
avant le mois de septembre, en indiquant soit la faculté, soit
l'école supérieure, le genre d'études, éventuellement la
mention reçue.

Merci d'avance!



*Merci onsem Kichepersonal
fir dèi gutt Saachen, déi ons esou gutt schmaachen*

SAMEDI
12 DÉCEMBRE 1987
VENTE DE NOËL
PENSIONNAT NOTRE-DAME
SAINTE-SOPHIE
DE 10-12 ET DE 14-18 HEURES

Cadeaux

Arrangements

Cierges

Décorations de table

Napperons et sets de Noël

Tricots, nappes

Ouvrages

Cartes, batik, macramé

Gâteaux, tartes

Confiserie

Loterie

Surprises

Salon de consommation

Soyez les Bienvenus

